



# Caractérisation et datation des étangs de la Grande Brenne : la démarche engagée

Renaud Benarrous

## ► To cite this version:

Renaud Benarrous. Caractérisation et datation des étangs de la Grande Brenne : la démarche engagée. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2006, VI, pp.24-25. hal-02188114

**HAL Id: hal-02188114**

**<https://hal.science/hal-02188114>**

Submitted on 18 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Caractérisation et datation des étangs de la Grande Brenne : la démarche engagée

**Renaud BENARROUS**

*(UMR 7041 ArScAn - Archéologies environnementales)*

L'étude engagée sur l'histoire de la Grande Brenne, zone humide internationale et région piscicole du centre de la France, a porté, en 2006, sur la datation et la caractérisation du réseau d'étangs par une utilisation croisée des données textuelles, archéologiques et paléoenvironnementales.

Afin de comprendre la dynamique d'objet spatiaux tels que les étangs, il était nécessaire de cartographier le réseau piscicole le plus ancien sur ordinateur. Ce travail a consisté, au moyen des cartes de l'IGN, des photographies aériennes verticales, des observations de terrains et surtout des plans du cadastre napoléonien, à vectoriser, sur SIG, l'ensemble des plans d'eau implantés sur le territoire de la Grande Brenne (environ 50000 ha).

Ont ainsi été créés 651 polygones (648 étangs et 3 viviers) couvrant une surface d'environ 6300 hectares, répartis sur 9 communes. Ce nombre correspond au réseau d'étangs en eau relevé sur le cadastre napoléonien (1812-1840) auquel s'ajoutent les données textuelles, planimétriques anciennes et archéologiques (prospection pédestre). On trouvait donc en Grande Brenne au minimum 651 plans d'eau avant le 19<sup>e</sup> s. Toutefois 549 étangs (5600 ha) « seulement » étaient en eau sur le cadastre napoléonien ; les 102 autres étaient déjà asséchés au début du 19<sup>e</sup> s.

Ensuite, il a fallu extraire de la documentation écrite consultée les indices intéressant l'histoire des étangs de la Grande Brenne. Nous avons donc entamé la construction d'une base de données consacrée exclusivement aux étangs. 651 fiches ont été créées répertoriant l'ensemble des mentions textuelles relevées lors du dépouillement d'archives. La documentation écrite consultée se compose de plusieurs centaines de textes du Moyen Age et du 16<sup>e</sup> auxquels s'ajoutent des pièces de choix plus ré-

centes tels les aveux et dénombrements modernes, les terriers, censiers et états de revenus de seigneuries. Plus de 450 étangs sont ainsi mentionnés dans les sources écrites antérieures à la Révolution Française.

En 2006, dans le cadre d'une autorisation de « prospection thématique » portant sur l'histoire des étangs de la Grande Brenne et financée par le Parc naturel régional de la Brenne et la DRAC du Centre, nous avons cherché à affiner les datations sur les étangs anciens et à caractériser leurs principales composantes en particulier celles des vestiges d'ouvrages abandonnés.

Nous connaissons assez mal la chronologie des créations d'étangs. Si bon nombre d'ouvrages sont mentionnés dans les textes entre le 14<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> s., nous ignorons, pour leur quasi totalité, les dates de leur construction : les textes ne l'évoquent qu'exceptionnellement.

Nous avons donc cherché de nouveaux moyens de dater les étangs en portant notre attention sur la dendrochronologie (en collaboration avec le laboratoire CEDRE) appliquée aux systèmes de vidange traditionnels, les bondes d'étang. Jusqu'au début du 20<sup>e</sup> s., celles de Brenne étaient réalisées en bois de chêne. Après la Première Guerre Mondiale, le fer et le ciment vont progressivement remplacer les anciens dispositifs à pilon. Un certain nombre d'entre eux ont cependant survécu jusqu'à nos jours. Pour être exact, ces bondes traditionnelles étaient changées à l'identique à peu près tous les siècles en raison de l'usure naturelle de la fibre de bois au contact de l'air. Toutefois il est une partie de la bonde qui ne faisait, jusqu'à l'arrivée de la pelle mécanique, quasiment pas l'objet de changement : il s'agit de la conche (aussi appelé canal, auge, chenal ou « échinal »), enfouie sous la chaussée. Cette partie

évidée en U permettait, lorsque le pilon était levé, d'évacuer l'eau de l'étang. Du fait de sa position dans la chaussée et des frais importants qu'occasionnaient sa confection et sa pose, il est fort possible que, dans beaucoup de cas, la conche n'ait jamais été changée depuis la création de l'étang (elle peut toutefois dater du dernier changement complet de la bonde).

L'analyse dendrochronologique des auges peut donc renseigner sur l'âge de l'étang. Cette approche débutée en 2003 a déjà livré des résultats tout à fait intéressants notamment pour l'étang Renaud de Rosnay dont la bonde a été changée au cours de l'été 2005. Il a pu être déterminé avec une grande fiabilité que l'arbre ayant servi à réaliser l'auge a été abattu au printemps 1471.

Au préalable, à l'analyse dendrochronologique en elle-même, il est nécessaire d'évaluer le nombre de bondes à pilon encore en place sur les

chaussées actuelles de la Grande Brenne. De plus, être mis au courant de l'ouverture de chantiers de rénovation d'étang est impératif, c'est pourquoi une enquête orale auprès de plusieurs centaines de propriétaires est actuellement en cours afin de les sensibiliser à notre démarche.

Parallèlement à la datation des bondes d'étangs, nous menons une recherche de terrain visant à caractériser les étangs fonctionnels mais aussi les vestiges d'étangs. Cela suppose de relever au GPS, décrire, mesurer et photographier les diverses structures archéologiques.

La découverte d'une vingtaine de structures totalement inédites amène d'ores et déjà à réévaluer le nombre total d'étangs qui ont existé en Grande Brenne. Il est possible qu'au terme de cette recherche, ce chiffre dépasse 700.